

rives du St-Laurent. A notre gré, ce petit poème se recommande aux lecteurs par des beautés de premier ordre. Le talent de l'auteur s'y déploie avec une aisance et un naturel qu'on ne lui retrouve pas toujours. La conception est très-heureuse. Un vieux soldat canadien qui a combattu sous Montcalm, malgré le triomphe de l'Angleterre et la cession de la colonie, nourrit toujours dans son cœur l'espérance de revoir encore flotter sur nos murailles le drapeau de la France. Appuyé sur son fils, il se rend souvent aux remparts pour *interroger la rive*, et

Chercher si les Français que, dans sa foi naïve  
Depuis de si longs jours il espérait revoir,  
Venaient sur nos remparts déployer leur bannière !  
Puis retrouvant le feu de son ardeur première,  
Fier de ses souvenirs, il chantait son espoir.

“ Pauvre soldat aux jours de ma jeunesse  
“ Pour vous, Français, j'ai combattu longtemps !  
“ Je viens encor dans ma triste vieillesse,  
“ Attendre ici vos guerriers triomphants.  
“ Ah ! bien longtemps vous attendrai-je encore  
“ Sur ces remparts où je porte mes pas ?  
“ De ce grand jour quand verrai-je l'aurore ?  
“ Dis-moi, mon fils, ne paraissent-ils pas ?

.....

“ Pauvre vieillard, dont la force succombe,  
“ Rêvant encore l'heureux temps d'autrefois,  
“ J'aime à chanter sur le bord de ma tombe  
“ Le saint espoir qui réveille ma voix.  
“ Mes yeux éteints verront-ils dans la nue  
“ Le fier drapeau qui couronne leurs mâts ?  
“ Oui, pour le voir, Dieu me rendra la vue !  
“ Dis-moi, mon fils, ne paraissent-ils pas ?